

Dr. hab. Gracjan CIMEK¹



LE CONFLIT UKRAÏNO-RUSSE COMME EXPRESSION DU MONDE MULTIPOLAIRE ÉMERGENT

Résumé : Cet article prouve que la crise ukrainienne transformée en confrontation militaire directe avec l'attaque russe contre l'Ukraine du 24 février 2022, constitue un élément de la compétition en cours pour la formation d'un monde multipolaire entre le vecteur eurasien en croissance et le vecteur euratlantique essayant de maintenir ses avantages acquis auparavant.

Mots clefs : BRICS, Chine, CTINS, dédollarisation, États-Unis, Eurasiatisme, Euratlantisme, Inde, Iran, Multipolarité, OCS, OTAN, Russie, « Nouvelles routes de la soie », Yuan.

Abstract: *This article proves that the Ukrainian crisis, transformed into a direct military confrontation with the Russian attack on Ukraine on 24 February 2022, is an element of the ongoing competition for the formation of a multipolar world between the growing Eurasian vector and the Euro-Atlantic vector trying to maintain its previously acquired advantages.*

Keywords: *BRICS, China, INSTC, de-dollarization, United States, Eurasianism, Euratlantism, India, Iran, Multipolarity, SCO, NATO, Russia, BRI, Yuan.*

1. Gracjan Cimek est professeur à l'Académie de Marine de Guerre de Gdynia, Pologne. Dans ses recherches, il développe une analyse géopolitique de réalisme critique, qui suppose la possibilité de transformer le système international en tendant vers un paradigme basé sur le principe gagnant-gagnant. Actuellement, il concentre ses réflexions sur la question de l'évolution de l'ordre international et du rôle des puissances non occidentales dans la construction d'un modèle alternatif de développement de la civilisation humaine qui tend à remplacer le système hégémonique basé sur le capitalisme d'entreprise néolibéral. Il est l'auteur d'une soixantaine d'articles scientifiques publiés en Pologne et à l'étranger (en anglais, chinois, français et russe) et de trois livres. Son dernier ouvrage a pour titre *Problèmes de fond de la géopolitique et de la mondialisation* (2017).

Introduction

L'humanité vit actuellement une ère de changements de faits révolutionnaires. Leur contenu et leur forme seront déterminés par la nouvelle configuration de l'ordre international. La compétition visant à créer un monde multipolaire plus juste se poursuit, et dans ce contexte les « affres de l'enfantement » incluent également la crise ukrainienne transformée en confrontation militaire directe suite à l'attaque russe contre l'Ukraine du 24 février 2022. Dans le cadre de cette rivalité, le but est d'abolir le modèle de développement mondial qui a permis pendant des siècles la construction de la puissance économique des puissances coloniales au détriment des pays plus faibles. La souveraineté et la compétitivité des puissances mondiales non occidentales et des dirigeants régionaux s'est depuis renforcée. La restructuration structurelle de l'économie mondiale est dès lors déterminée par un changement technologique qualitatif (y compris par l'introduction de l'intelligence artificielle, des dernières technologies de l'information et de la communication, de l'énergie, des technologies biologiques et des nanotechnologies), l'essor de la question l'identité nationale, de la diversité culturelle et civilisationnelle et d'autres facteurs objectifs. Le processus de redistribution du potentiel de développement en faveur de nouveaux pôles de croissance économique accroît leur influence géopolitique.

Pour endiguer le « fleuve qui coule » vers un changement qualitatif, les États-Unis se sont concentrés sur la double maîtrise de la Russie et de la Chine, ainsi que sur tous les acteurs qui remettent en cause leur primauté. L'architecture de la sécurité et de la coopération internationales est en train d'être démantelée. La Russie a été identifiée comme une « menace imminente » et la Chine comme un « concurrent stratégique ». Ce contexte permet d'identifier l'essence originelle de la guerre en Ukraine, qui forme un corrélat territorial de la lutte globale entre les vecteurs eurasiens et euratlantiques. Le premier comprend l'alliance sino-russe, les BRICS et l'Organisation de coopération de Shanghai, le second les États-Unis, l'OTAN et l'Union européenne, l'AUKUS et le G 7. Les idéaux-types antinomiques ainsi esquissés permettent de proposer une réflexion correcte sur les causes de la guerre en Ukraine. Déjà Aristote soulignait qu'en plus des causes directement observables, il fallait également étudier les causes intentionnelles, révélant les motifs de l'action politique liés à des forces et des mécanismes qui ne sont pas directement observables, mais qui façonnent en fait les processus internationaux (Roy Bhasakar).

Dans la littérature sur le sujet, la crise ukrainienne est généralement traitée soit comme un retour de la Russie vers une politique tendant à la construction d'un empire à l'ancienne (vision de droite), soit comme un affrontement de deux

impérialismes (vision de gauche). Il est souligné que cette situation constitue le résultat inévitable de la politique russe d'impérialisme qui se poursuivait depuis le début des années 2000². Son objectif n'était pas d'arrêter l'expansion de l'OTAN ou de « protéger des Russes d'un génocide » dans l'est de l'Ukraine, mais de renverser le régime de Zelensky et de placer l'Ukraine sous le contrôle de la Russie³. Son intervention devait être de courte durée et entraîner l'incorporation de l'Ukraine dans la Russie. Et c'est l'échec de cette initiative qui a entraîné une augmentation de la puissance de la Chine⁴.

Selon la théorie constructiviste, la raison de l'intervention se trouverait dans la culture stratégique russe, qui combine deux éléments : un sentiment d'impuissance, surtout face à « l'Occident », et le droit de parvenir au statut de grande puissance. Pour contrer la menace, la Russie cherche une profondeur stratégique et des zones tampons. Pour mettre en œuvre ce droit, elle veut obtenir des sphères d'influence dans son voisinage eurasiatique. Dans ce contexte, la dérive de l'Ukraine vers l'Occident a été perçue comme une menace à la fois pour les intérêts de sécurité de la Russie et pour ses aspirations à conquérir un statut de puissance reconnue⁵. Dans le même volet théorique, il est souligné que nous nous trouvons à un tournant historique, et l'année 2022 sera dès lors ajoutée aux dates historiques qui forment la structure de l'étude des relations internationales – 1648, 1815, 1919, 1945 et 1989⁶.

Selon l'approche postcoloniale, d'une part, la difficulté à percevoir la spécificité civilisationnelle est-européenne est mise en cause, tout en soulignant la prétendue obsession de la Russie d'être une grande puissance en perpétuant l'idée de « *Russkiy Mir* » (monde russe) avec une violence et des mensonges dépassant l'imagination dystopique de George Orwell. Dans ce conflit, les logiques conflictuelles de la souveraineté (ukrainienne) et de l'impérialisme (russe) s'affrontent, et le contexte de rivalité mondiale est absent⁷.

2. Cf. Hakamada S., "Historical Background of Putin's Invasion of Ukraine", *Asia-Pacific Review*, n° 29, 2, 2022.

3. Mizoguchi Zob. S., "Putin's Imperial Nationalism and Obsession with Ukraine", *Asia-Pacific Review*, n° 29, 2, 2022, s. 56-78.

4. Cf. Cox M., "In the shadow of the Russian revolution: Putin, Xi and the long war in Ukraine", *Critique*, no 50/2-3 2022, p. 287-305.

5. Cf. Götz E., Staun J., "Why Russia attacked Ukraine: Strategic culture and radicalized narratives", *Contemporary Security Policy*, Vol. 43, 2022, Issue 3, s. 482-497.

6. *Ibidem*.

7. Cf. Mälksoo M., "The Postcolonial Moment in Russia's War Against Ukraine", *Journal of Genocide*, Routledge, 2022, s. 1-11.

Contrairement à ces approches unilatérales, la dynamique de la situation est correctement captée par les théories holistiques centrées sur les structures. Le créateur du réalisme offensif, John J. Mearscheimer, considère la peur russe pour sa sécurité comme une prémisse de la guerre en Ukraine en réaction à la stratégie occidentale d'expansion de l'OTAN vers l'Est, d'élargissement de l'Union européenne et de l'organisation des « révolutions de couleur »⁸. Il y a dans cette approche une absence, l'incapacité à remarquer l'importance des processus économiques. Alors que le capitalisme mondialisé contemporain a donné une position périphérique à l'Ukraine et une position semi-périphérique à la Russie en tant que fournisseurs de matières premières bon marché. Plongée dans la crise économique mondiale, le capital des principaux pays capitalistes a été amené à décider de renforcer son contrôle sur la périphérie, et les efforts de la Russie pour assurer sa domination sur l'ancien espace soviétique y ont fait obstacle⁹. Pour les contrecarrer, les puissances occidentales ont décidé de provoquer la crise ukrainienne¹⁰. Ainsi, dans le cadre historique de l'économie géopolitique du capitalisme au XXI^e siècle, les « dividendes de la paix » et le monde « unipolaire » se sont révélés constituer la couverture d'un nouveau visage de l'impérialisme, qui apporte une description adéquate de modèle de l'action occidentale, mais qui ne répond pas pleinement aux questions posées par le cas de la Russie¹¹.

Dans notre article, nous voulons donc prouver que le conflit russo-ukrainien, transformé en confrontation militaire directe avec l'attaque russe visant l'Ukraine le 24 février 2022, constitue un élément de la compétition en cours pour un monde multipolaire entre le vecteur eurasiatique grandissant et le vecteur euratlantique essayant de conserver ses avantages acquis. La compréhension de cette dynamique ne

8. Cf. Mearscheimer J. J., *Wielkie złudzenie. Liberalne marzenia a rzeczywistość międzynarodowa*, Wydawnictwo nowej konfederacji universitas, Kraków 2021, s. 265-278. Une thèse semblable est développée par Abelow B. *How the West Brought War to Ukraine: Understanding How U.S. and NATO Policies Led to Crisis, War, and the Risk of Nuclear Catastrophe*, 2022.

9. Même Yavlinsky Gregorij, un politicien d'opposition pro-occidental russe a souligné cet aspect : « De nombreuses décisions politiques de la Russie découlent de l'insatisfaction de ses dirigeants d'être traités comme un acteur périphérique, progressivement marginalisé au sein de la plupart des institutions internationales et de leur processus de prise de décision sur les grandes questions mondiales et régionales » G. Yavlinsky, *The Putin System: An Opposing View Grigory Yavlinsky*, New York, Columbia University Press, 2019, s. ix.

10. Cf. Dzarasovab R., Gritsenkoc V., « Colours of a revolution. Post-communist society, global capitalism and the Ukraine crisis », *Third World Quarterly*, 2020, vol. 41, n° 8, p. 1289-1305.

11. Cf. Desai R., Freeman A., Kagarlitsky B., « The Conflict in Ukraine and Contemporary Imperialism », *International Critical Thought*, vol. 6, 2016, Issue 4, Special Issue, Russia, Ukraine and Contemporary Imperialism (co-edit. by Kagarlitsky B., Desai R., Freeman A.), s. 489-512.

peut pas être limitée dans le temps aux deux dernières années, ou spatialement à seulement deux pays.

La stratégie euratlantiste

Selon ladite doctrine Wolfowitz de 1992, l'intérêt de l'hégémonie américaine, est marqué par la nécessité d'arrêter les tentatives de construction d'un bloc d'États eurasiens, qui, en pratique, ferait que le principal défi serait constitué par la nécessité d'arrêter le processus de création d'une alliance russo-chinoise. Entre-temps, à la fin des années 1990, ces deux pays ont signé une déclaration commune visant à la formation d'un ordre multipolaire ; en 2001, ce fut la création de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), qui comprend aujourd'hui également le Pakistan, l'Inde et l'Iran ; et cinq ans plus tard, avec l'Inde et le Brésil, ce fut le BRIC qui fut lancé, et qui a ensuite inclus l'Afrique du Sud, désormais sous le nom de BRICS.

Le début de la délégitimation de l'hégémonie américaine sur le monde et de l'affaiblissement de ses fondements économiques devint évident avec la crise financière de 2007-2008, qui amena, comme réaction défensive, la Russie à être séduite par le « *reset* », et la Chine par le concept de « Chinamerica ». Mais lorsque la secrétaire d'État Hilary Clinton annonça l'échec du projet d'Union eurasiennne annoncé par Poutine fin 2011 et mit de l'avant la doctrine du « pivot vers l'Asie » visant à affaiblir la Chine, on assista à une nouvelle étape de l'affrontement géostratégique¹². Avec le retour de Vladimir Poutine au poste de président en Russie en 2012, et l'accès de Xi Jinping au pouvoir en Chine, ces deux pays ont été reconnus aux États-Unis comme des concurrents visant à créer un monde multipolaire.

L'Ukraine – selon le concept développé dans *Le Grand échiquier* de Zbigniew Brzeziński¹³ – constituait un pivot géopolitique, et donc un instrument commode pour limiter l'intégration eurasiennne. Par conséquent, les États-Unis ont adopté la « stratégie des points faibles » du président Reagan élaborée déjà dans les années 1980 pour saper désormais la puissance russe. Le rôle joué par la Pologne dans l'affaiblissement de l'URSS a commencé à être rempli par l'Ukraine dans le cadre d'une stratégie générale appliquée dans le domaine économique, dans la nouvelle course aux armements (bouclier antimissile et concept de tir global instantané), dans la guerre de l'information, dans l'assistance militaire à l'armée ukrainienne et dans une tentative de

12. Clinton H., "America's Pacific Century", *Foreign Policy*, nr 189, 2011, s. 56-63.

13. Brzeziński Z., *Le Grand échiquier*, Paris, Bayard, 1997.

transformer la guerre syrienne en un deuxième Afghanistan. L'*U.S. Congress Ukraine Freedom Act 2014* était très similaire en fait à la directive de sécurité nationale n° 66 *East-West Economic Relations and Poland-Related Sanctions* de 1982¹⁴. L'Occident s'est impliqué en février 2014 dans le dit « *Euromaidan* », c'est-à-dire dans le renversement *de facto* du président légal de l'Ukraine Viktor Ianoukovitch et le vecteur stratégique de l'Ukraine a été changé en un vecteur clairement euro-atlantique.

Façonner le vecteur eurasien

Depuis son arrivée au pouvoir en 2012, Xi Jinping a rencontré Vladimir Poutine jusqu'à 40 fois, plus que les autres dirigeants. La force de la relation entre ces deux chefs d'État est attestée par la signature, après le déclenchement de la crise ukrainienne, d'une déclaration portant sur une nouvelle étape établissant « un partenariat global et un engagement stratégique », annonçant la symbiose du projet russe d'intégration eurasienne et du projet chinois « Une ceinture, une route ». En 2019, lors d'une réunion à Moscou à l'occasion de l'établissement du 70^e anniversaire des relations bilatérales, un « partenariat stratégique global de coordination pour une nouvelle ère » a été conclu, qui a été complété par la visite des deux dirigeants au légendaire croiseur *Aurora* - un symbole de la Révolution d'Octobre, qui annonçait déjà à cette époque la possibilité de réintroduire un contenu révolutionnaire dans la civilisation humaine.

En façonnant le vecteur eurasien, le document en 99 points *Russie-Inde. Partenariat pour la paix, le progrès et la prospérité*¹⁵ de son côté reconnaissait les efforts conjoints pour créer une architecture de sécurité égale et indivisible, la suprématie de l'ONU et du droit international, et le lien entre le potentiel des initiatives d'intégration et de développement du projet russe de « Grande Eurasie » avec celles de l'océan Indien et de la région Pacifique. Il s'est avéré que le pouvoir indien actuel n'accepte pas d'être simplement instrumentalisé pour la mise en œuvre de projets géostratégiques anglo-saxons, par exemple celui du DQUS, Dialogue quadrilatéral pour la sécurité (*Quadrilateral security dialogue, QUAD*).

Le vecteur eurasien renforce également son potentiel grâce à la participation de l'Iran. Lors de sa visite à Moscou en janvier 2022, le président Ebrahim Raisi, après avoir rencontré Poutine, s'est présenté devant la Douma russe, en proclamant la fin de l'ère de la domination occidentale. La mise en œuvre de l'accord de partenariat

14. Surdyk K., *Konflikt ukraiński w rozgrywkach geopolitycznych*, Difin, Warszawa 2017, p. 152-156.

15. *Partnership for Peace, Progress and Prosperity. India-Russia Joint Statement following the visit of the President of the Russian Federation*, 6.12.2021 <http://en.kremlin.ru/supplement/5745>

stratégique de 25 ans entre l'Iran et la Chine a également été lancée en parallèle. Le liant géostratégique de ce nouveau triangle eurasiatique s'est manifesté par la conduite de l'exercice maritime *Safety Belt Exercise 2022* dans le nord de l'océan Indien.

Tentatives de consolidation du vecteur euratlantique

La dimension idéologique de la défense de l'hégémonie américaine a constitué la base de l'organisation du « Sommet pour la démocratie » auquel 110 pays ont participé ; le ciment de cet événement a été formulé par l'affirmation du récit sur « l'ordre fondé sur les valeurs » (« *Rule based order* ») qui sape en fait les valeurs universelles proclamées dans la Charte des Nations Unies et qui se fondaient sur la souveraineté et l'égalité des États, le rôle supérieur du droit international et l'interdiction de l'usage de la force en l'absence de légitimité du Conseil de sécurité. Ensuite, dans le cadre de la dimension géo-économique du G-7, un projet a été proposé, « *Build Back Better World* », tendant à montrer que ce sont les capitaux privés qui fourniront aux pays en développement 40 milliards de dollars d'« assistance » sous forme d'investissements. Il s'agit en fait principalement de stopper le projet alternatif représenté par l'initiative chinoise « Une ceinture, Une route » (*Belt and Road – BRI*) qui constituait une différence notable avec les politiques d'« ajustements structurels » proposées par le FMI.

Dans le domaine militaire, il a été décidé de construire un système de « nœuds », dans le cadre duquel devait être « dilué » sa propre souveraineté par le transfert d'une partie de la responsabilité à des alliés régionaux clés espérant jouer le rôle de « *off shore balancer* ». L'instrument de mise en œuvre du concept d'Indo-Pacifique en tant qu'espace stratégique unifié fut le projet de Dialogue quadrilatéral pour la sécurité (*QUAD*) - un « accord pour la démocratie » regroupant les États-Unis, le Japon, l'Australie et l'Inde, et qui visait à s'efforcer officiellement de maintenir l'ordre existant garantissant la liberté de navigation et de commerce, et de promouvoir la connectivité, le développement économique et la sécurité en son sein. En fait, son objectif était d'arrêter l'impact de l'initiative chinoise des « Nouvelles routes de la soie », et c'est pourquoi il était particulièrement important pour les États-Unis d'attirer New Delhi dans ce projet. L'étape suivante visant au maintien de l'hégémonie des États-Unis au sein de « l'Indo-Pacifique » fut la création des « Partenariats tripartites de sécurité », AEUGB, basés sur le triangle anglo-saxon : Australie-États-Unis-Grande-Bretagne (*Australia, United Kingdom et United States, AUKUS*). Son acte fondateur fut en fait de priver la France formellement alliée du contrat de fourniture à l'Australie de sous-marins d'une valeur de 56 milliards de

dollars. Si on ajoute à tout cela l'existence de bonnes relations de la Hongrie et de la Turquie avec la Russie, et la réticence de l'Allemagne à intensifier la tension en Ukraine, qui n'a été rompue que plus tard, une thèse prudente peut être avancée selon laquelle l'OTAN devait être remplacée comme noyau central par l'AEUGB (*AUKUS*) anglo-saxon. La dynamique de rééquilibrage du système de forces mondial et régional a conduit à l'émergence de deux blocs d'États fin 2021 : le bloc maritime AEUGB (*AUKUS*) et le bloc continental Moscou-Pékin, qui constituent les points nodaux des vecteurs eurasiatique et euratlantique.

Les conditions pour arrêter la guerre en Ukraine

Dans le but d'éviter une confrontation militaire, le 16 décembre 2021, la Russie a lancé pour la première fois un ultimatum à l'Occident, exigeant que l'Ukraine soit interdite d'adhérer à l'OTAN et que cette dernière limite le déploiement de troupes et d'armes sur son flanc oriental, et même revienne sur la ligne où elles étaient stationnées en 1997, avant son expansion vers l'est. Dans le même temps, il a été annoncé qu'ignorer les intérêts de sécurité de la Russie la conduirait à opter pour une « réponse militaire » similaire à ce qui s'était passé lors de la crise des missiles cubains de 1962¹⁶. On avait à cette occasion même préparé un document allant en ce sens¹⁷. Les propositions de désescalade ont été rejetées par Washington tout en recevant le soutien de Pékin, comme en témoigne la déclaration conjointe « Entrer dans une nouvelle ère de relations internationales et de développement durable mondial » signée le 4 février lors de la cérémonie d'ouverture des XXIV^e Jeux olympiques d'hiver à Pékin, et dans laquelle les deux États s'opposent à la poursuite de l'élargissement de l'OTAN et à la création d'AEUGB (*AUKUS*), ainsi qu'aux « révolutions de couleur ». Il a alors été établi que « l'amitié entre les deux pays n'a pas de limites » et ne sera pas affectée par la situation internationale¹⁸. La doctrine Wolfowitz s'est alors effondrée¹⁹, et le politologue Richard Sakwa a qualifié cette

16. "Russia demands NATO roll back from East Europe and stay out of Ukraine", 17.12.2021, <https://www.reuters.com/world/russia-unveils-security-guarantees-says-western-response-not-encouraging-2021-12-17/>

17. *Treaty between the Russian Federation and the United States of America on Security Guarantees*, https://mid.ru/ru/foreign_policy/rso/nato/1790818/

18. *Joint Statement of the Russian Federation and the People's Republic of China on the International Relations Entering a New Era and the Global Sustainable Development*, 4.02.2022 <http://en.kremlin.ru/supplement/5770>

19. Kempe F., "The world's top two authoritarians have teamed up. The US should be on alert" <https://www.atlanticcouncil.org/content-series/inflection-points/theworlds-top-two-authoritarians-have-teamed-up-the-us-should-be-on-alert/>.

déclaration de « document historique » qui « entrera dans l'histoire comme un moment symbolique » dans lequel la vision occidentale du monde et des relations internationales a été fondamentalement remise en question²⁰.

24 avril 2022 - La fin de la « fin de l'histoire »

L'intervention de la Russie en Ukraine le 24 avril 2022 constitue certainement un moment clef dans la transformation de la concurrence géopolitique mondiale. Fareed Zakaria a même déclaré que la guerre russo-ukrainienne « marque le début de l'ère post-américaine »²¹. Du point de vue des puissances en présence, l'escalade de la rivalité ne pouvait surprendre. Après tout, le géopoliticien et philosophe russe Alexander Douguine²² avait prédit que la bataille de Kiev serait une bataille pour un nouvel ordre, et la RAND américaine avait précédemment développé des méthodes pour affaiblir la Russie, notamment l'armement de l'Ukraine, les sanctions économiques et la dégradation de l'image de la Russie²³.

L'axe eurasiatique a révélé depuis sa cohésion. Au lendemain de l'entrée des troupes russes en Ukraine, le 25 février, Vladimir Poutine et Xi Jinping ont confirmé lors d'une conversation téléphonique que la réaction américaine n'affecterait pas leur accord. Depuis le début de la crise ukrainienne, la Chine n'a pas tant fait preuve de désengagement qu'elle a défendu son allié russe au Conseil de sécurité de l'ONU. Pékin rejette la pression de Washington en considérant l'hypothèse raisonnable que si elle permettait à la Russie de s'effondrer, elle deviendrait immédiatement une autre cible de l'agression de l'Occident. Sa survie n'est donc possible qu'en coopération avec Moscou. Par conséquent, les relations sino-russes étaient considérées comme « dures comme le roc », les États-Unis ont même été poussés à lever les sanctions.

Pendant ce temps, l'Inde, habituée à pratiquer l'autonomie stratégique, a condamné la violence et les morts causées par l'invasion russe de l'Ukraine, tandis que le Premier ministre Narendra Modi a déclaré à Poutine que l'heure n'était pas à

20. Snider T., "Breaking down that Putin-Xi joint statement on a 'new era'", 12.02.2022, <https://responsiblestatecraft.org/2022/02/12/breaking-down-that-putin-xi-joint-statement-on-a-new-era/>

21. Zakaria F., "Putin's invasion of Ukraine marks the beginning of a post-American era", <https://www.washingtonpost.com/opinions/2022/03/10/why-the-west-cant-let-putin-win-in-ukraine/>

22. Dugin A., *The Fourth Political Theory*, Eurasian Movement, 2012, p. 158.

23. Dobbins James, Cohen Raphael S., Chandler Nathan, Frederick Bryan, Geist Edward, DeLuca Paul, Morgan Forrest E., Shatz Howard J., Williams Brent, *Overextending and Unbalancing Russia Assessing the Impact of Cost-Imposing Options*, Rand Corporation, 2019.

la guerre, ce qui ne doit pas du tout être considéré comme une condamnation. De nouveaux courants géopolitiques résultant principalement de la croissance militaire et économique de la Chine avaient au départ rapproché Delhi de Washington. Cependant, la *realpolitik* a conduit depuis Delhi à garder ses distances avec le conflit qu'elle considère comme un problème d'ordre sécuritaire européen et l'affrontement permanent entre l'expansion à l'est de l'OTAN et la situation d'insécurité de la Russie²⁴. En pratique, l'Inde a soutenu la Russie en achetant du pétrole, en stoppant l'effondrement de l'économie russe visée par les sanctions occidentales (14 000 !). D'une part du panier d'importations de l'Inde de moins de 1 % avant le début du conflit russo-ukrainien en février 2022, la part de la Russie dans les importations indiennes est passée à 1,62 million de barils par jour en février, soit 35 %. L'augmentation des importations en provenance de Russie s'est faite au détriment du pétrole d'Arabie saoudite, qui a chuté de 16 %, et des États-Unis, de 38 %²⁵. En outre, le volume des échanges sino-russes a considérablement augmenté pour atteindre 180 milliards en 2022, et l'utilisation du yuan et du rouble a augmenté de 1 000 % dans les transactions mutuelles.

L'ampleur de l'impact du vecteur eurasiatique est donc devenue évidente lors des votes de l'ONU. Lorsque le 26 février la Russie a opposé son *veto* à un projet de résolution du Conseil de sécurité appelant à la fin de l'agression contre l'Ukraine, la Chine et l'Inde ainsi que les Émirats arabes unis se sont abstenus de voter. Les onze membres restants du Conseil de sécurité – permanents et tournants – ont voté en faveur de la résolution. Lorsque le 2 mars, l'Assemblée générale a voté une résolution ordonnant un arrêt inconditionnel de l'attaque de la Russie contre l'Ukraine, pas moins de 34 pays se sont abstenus de voter - dont la Chine et l'Inde, mais aussi l'Arabie saoudite, le Pakistan et le Vietnam. 141 pays ont soutenu la résolution, outre la Russie, la Biélorussie, la Corée du Nord, la Syrie et l'Érythrée qui se sont opposés à la résolution. Les États-Unis ont critiqué Pékin et New Delhi pour leur « mauvaise décision ». Le 12 octobre 2022, lors du vote suivant de la résolution de l'Assemblée générale condamnant l'annexion par la Russie du Donbass et des parties méridionales de l'Ukraine, l'Inde et la Chine figuraient parmi les 35 États qui

24. Tourangbam Monish, "New Geometry of India's Foreign Policy. No doubt, India's foreign policy is at crossroads", March 14, 2022, <https://thediplomat.com/2022/03/the-new-geometry-of-indias-foreign-policy/>

25. "India's oil buy from Russia surges, now more than one-third of total imports", 5.03.2023 https://economictimes.indiatimes.com/industry/energy/oil-gas/indias-oil-buy-from-russia-surge-now-more-than-one-third-of-total-imports/articleshow/98425002.cms?utm_source=contentofinterest&utm_medium=text&utm_campaign=cppst

se sont abstenus de voter. Cette fois, 143 pays ont voté pour condamner la Russie. Cinq étaient contre la résolution dans cette formulation – avec la Russie, il s'agissait de la Biélorussie, de la République populaire démocratique de Corée, du Nicaragua et de la Syrie.

Ainsi, les États-Unis ont réussi à gagner la plupart des pays à leurs côtés, mais ces pays ne représentent qu'une petite partie de la population mondiale. En fait, le vecteur euro-atlantique comprenait 50 pays qui ont commencé à soutenir activement l'Ukraine et à qualifier la Russie d'agresseur, ce qui a conduit Moscou à les placer sur la liste des pays hostiles. Cependant, de plus en plus de pays sont devenus capables de maintenir leur indépendance malgré la pression face au récit sur la défense de « l'ordre fondé sur des valeurs », l'unité de l'OTAN, une vision traditionnellement manichéenne de la division en bonnes démocraties et mauvais autoritarismes. Même le président Biden admet du coup que le monde est à un tournant et que les cinq prochaines années détermineront la forme qu'il prendra pour les décennies à venir²⁶. Le chercheur réputé Stephen Walt, après la Conférence de Munich sur la sécurité en 2023, a révélé que malgré l'optimisme officiel des Occidentaux envers l'Ukraine, le pessimisme prévalait dans les coulisses²⁷.

Un vecteur eurasien dur comme le roc

À l'occasion du premier anniversaire du conflit, la Chine a annoncé sa « Position pour une solution politique à la crise en Ukraine » dans laquelle les actions et les gains territoriaux de la Russie n'étaient pas condamnés, et le principe du respect de la souveraineté de tous les États était combiné avec la critique de l'Occident et l'OTAN, postulant le rejet des doubles standards, la mentalité de guerre froide censée assurer la sécurité de la région par l'élargissement des blocs militaires et l'application de sanctions unilatérales illégales. En outre, la critique de l'utilisation des armes nucléaires a été soulignée, et elle s'est accompagnée d'une critique de l'utilisation des armes chimiques et biologiques qui est liée aux préoccupations

26. "Remarks by President Biden Ahead of the One-Year Anniversary of Russia's Brutal and Unprovoked Invasion of Ukraine", 21.02.2023, <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/speeches-remarks/2023/02/21/remarks-by-president-biden-ahead-of-the-one-year-anniversary-of-russias-brutal-and-unprovoked-invasion-of-ukraine/>

27. Walt S. M., "The Conversation About Ukraine Is Cracking Apart What government officials are saying in public, and private, is fascinating—and full of contradictions", <https://foreignpolicy.com/2023/02/28/the-conversation-about-ukraine-is-cracking-apart/>

chinois concernant la présence de laboratoires américains en Ukraine²⁸. Compte tenu de la critique exhaustive de l'hégémonie américaine publiée quelques jours plus tôt sur les mêmes sites internet²⁹ nous pouvons saisir à quel point Pékin prend une position sans équivoque.

Cette alliance « en béton » a culminé avec la visite pleine de symboles de Xi Jinping à Moscou³⁰ qui s'y est rendu lors de sa première visite à l'étranger juste après que son maintien au pouvoir ai été entériné pour un troisième mandat ; choisissant le premier jour du printemps pour s'identifier avec la nouvelle année, signant une déclaration sur « l'approfondissement du partenariat global et des interactions stratégiques dans une nouvelle ère », qui surpasse en termes de qualité les alliances militaires et politiques de la période de la guerre froide. Les deux dirigeants ont inclus des valeurs universelles dans l'axiologie de la nouvelle ère qu'ils annoncent : paix, développement, égalité, justice, démocratie et liberté. Définissant les modalités de leur mise en œuvre, dialogue et non confrontation ; adoptant une approche inclusive plutôt qu'exclusive, la coexistence pacifique, la coopération dans l'intérêt mutuel et la promotion d'un développement pacifique. Sur cette base, ils ont annoncé le Grand Partenariat Eurasien et la construction des « Nouvelles routes. De la soie » (« Une ceinture, une Route » – *OBOR* puis *Belt and Road Initiative*, *BRI*). La guerre en Ukraine elle-même a été réduite à des éloges laconiques faites à la Chine pour ses tentatives politiques et diplomatiques de résoudre la crise et à la critique de l'OTAN³¹. Le postulat de renforcement des fondements matériels des relations russo-chinoises et du bien-être des nations s'est concrétisé par la signature de 79 projets d'une valeur totale de plus de 165 milliards de dollars : gaz naturel

28. "China's Position on the Political Settlement of the Ukraine Crisis", 2023.02.24, https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/zxxx_662805/202302/t20230224_11030713.html?fbclid=IwAR19pOKmDCkEh23mKXMbXKcZQedFKDPf75_EbEAaxUjv3K_naFLXy-5jRJY

29. "US Hegemony and Its Perils", 2023.02.20, https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/wjbxw/202302/t20230220_11027664.html

30. L'importance de la visite a été soulignée par des articles des deux dirigeants publiés dans la presse de l'autre pays, avec comme lien un « avenir commun ». Vladimir Putin's Article for *People's Daily Newspaper*, "Russia and China: A Future-Bound Partnership", Zhenmin Ribao <http://kremlin.ru/events/president/news/70743>; Xi Jinping, "Forging Ahead to Open a New Chapter of China-Russia Friendship, Cooperation and Common Development" 2023.03.20 https://www.fmprc.gov.cn/eng/wjdt_665385/zyjh_665391/202303/t20230320_11044359.html

31. *Joint Statement by the Russian Federation and the People's Republic of China on Deepening Comprehensive Partnership and Strategic Cooperation, Entering a New Era* <http://kremlin.ru/supplement/5920>, 21.03.2023

liquéfié (GNL), construction aéronautique, construction de machines-outils, espace recherche, industrie agricole et corridors économiques modernisés³².

Se référant au sommet de Moscou, il n'est pas surprenant que le principal magazine de « l'empire américain » ait qualifié ce qu'il appelle la vassalité de la Russie envers Pékin³³, ce qui donne le ton au récit du vecteur euratlantique. À son tour, le promoteur russe du « tournant vers l'Asie », Sergei Karaganov, a souligné que Pékin voulait également vaincre le régime ukrainien et atteindre les objectifs de l'opération spéciale, mais ne voulait pas subir de pertes d'image sur le chemin de la transformation inévitable en puissance numéro un³⁴. L'économiste Mikhaïl Khazin estime même que la réticence de la Chine à entrer en conflit avec les États-Unis était la principale raison de cette visite. Dans le même temps, Pékin craint la stratégie américaine de créer un arc allant du Japon aux Philippines avec Taïwan en son centre, car Xi Jinping craint dans ce contexte de perdre le « mandat du ciel ». Par conséquent, le succès diplomatique qu'a été l'accord entre l'Arabie saoudite et l'Iran lors des négociations à Pékin a été le cadeau de Poutine à Xi. En faisant la promotion de la Chine sur la scène mondiale, Moscou a donné à Pékin la possibilité d'attendre face à une confrontation mondiale³⁵. Cependant, il semble que la question mérite d'être approfondie, comme en témoigne le dialogue des deux dirigeants à l'issue de la visite de Xi Jinping, qui a indiqué que « des changements sont en train de se produire qui n'ont pas eu lieu depuis 100 ans. Et nous sommes ceux qui conduisent ensemble ces changements », à quoi son interlocuteur a répondu brièvement par un : « Je suis d'accord ». On peut deviner que la rencontre quatre ans plus tôt sur le croiseur *Aurora* préfigurait donc ce qui se passe maintenant.

32. “Russia and China sign off \$165bn of energy and transport deals in Xi’s second day in Moscow”, 21.03.2023

https://www.intellinews.com/russia-china-sign-off-165bn-of-energy-and-transport-deals-in-xi-second-day-in-russia-273546/?fbclid=IwAR3tSOcUHLXSE95eAOGez1_4yctA6BDnlSuXtYk-QSqliZ86qSKtOY1rAni8

33. Gabuev A., “What’s Really Going on Between Russia and China Behind the Scenes, They Are Deepening Their Defense Partnership”, 12.04.2023, <https://www.foreignaffairs.com/united-states/whats-really-going-between-russia-and-china>

34. “Восточно по расписанию. Как быстро пойдёт движение России от Европы к Азии. Интервью », 04.04.2023 <https://globalaffairs.ru/articles/vostochno-po-raspisaniyu/>

35. « Хазин: патронаж РФ — подарок Путина Си Цзиньпину, который вызвал недовольство в США », 30.03.2023, https://military pravda.ru/news/1816605-podarok_vladimira_putina_si_czinpinu/

Cette conclusion est confirmée par le nouveau concept de la politique étrangère de la Russie publié peu après le sommet³⁶, qui souligne clairement le caractère de fait révolutionnaire des changements actuels résultant de la concurrence entre les vecteurs eurasiens et eurasiens. La Russie assume l'identité d'une civilisation-État unique, une vaste puissance eurasienne et euro-pacifique, un centre souverain du développement mondial, qui devrait exercer une mission historiquement unique visant à maintenir l'équilibre mondial des puissances et à construire un système international multipolaire offrant des conditions pour le développement pacifique et progressif de l'humanité sur la base d'un programme rassembleur et constructif. La nouvelle géostratégie russe contient un moment constructif et un moment destructeur. Le premier consiste à créer le « grand partenariat eurasien » avec la Chine et l'Inde en combinant le potentiel de tous les États, organisations régionales et alliances en Eurasie sur la base de l'Union économique eurasienne (UEE), de l'OCS et de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), en adaptant les plans de développement de l'UEE à l'initiative chinoise « Une ceinture, une route » (*BRI*) et la participation de tous les pays et associations qui se porteront volontaires. La condition du succès vise aussi en fait la disparition du bloc euro-atlantique, c'est pourquoi la priorité de sa politique étrangère est « d'éliminer les éléments de domination des États-Unis et d'autres pays hostiles dans les affaires mondiales, en créant les conditions pour que chaque pays renonce à des ambitions coloniales et hégémoniques ». Ainsi, la nécessité de neutraliser les tentatives d'imposer des lignes directrices idéologiques considérées comme pseudo-humanistes et néolibérales et qui devraient conduire à la perte des principes spirituels et moraux traditionnels de l'humanité a été soulignée. Le nouveau concept de politique étrangère montre clairement que, contrairement au mantra occidental, le fait que « Poutine vit dans une réalité différente » est une expression rationnelle de la construction d'un nouveau système international.

Géopolitique de la « nouvelle ère »

Il y a vingt-cinq ans, le principal géostratège de l'empire américain, Zbigniew Brzezinski, écrivait dans son livre *Le grand échiquier* que la plus grande menace pour l'hégémonie américaine serait une coalition de la Chine, de l'Iran et de la Russie. La nouvelle ère qui semble émerger signifie du coup que non seulement cette alliance commence à se matérialiser, mais que des partisans actuels de l'option opposée s'y

36. "Executive Order approving Russia's Foreign Policy Concept", 31.03.2023, <http://en.kremlin.ru/acts/news/70811>

joignent également. Lorsque nous ajoutons l'Arabie saoudite à ce groupe, nous obtenons des effets multiplicateurs géopolitiques considérables.

Après le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Iran, l'Arabie saoudite souhaite désormais rejoindre l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) et les BRICS, avec l'Iran. Ces pays comptent déjà plus pour l'économie mondiale que le G7. Les dernières données du FMI révèlent que les cinq pays du BRICS contribueront à hauteur de 32,1 % au total à la croissance mondiale contre 29,9 % pour le G7³⁷. Avant son sommet en Afrique du Sud, pas moins de 19 pays ont déclaré vouloir être membres de ce groupe. Avec l'Iran, l'Arabie Saoudite, les **Émirats Arabes Unis**, la Turquie, l'Indonésie et le Mexique comme possibles nouveaux membres, « les BRICS+ » pourraient représenter 60 % de la production mondiale de pétrole, et cela signifie que l'annonce de sa création d'une nouvelle monnaie basée sur une collection de produits tels que le pétrole, le gaz naturel, le blé, l'or, l'argent, le minerai de fer constitue une réalité.

Lié à cela, il y a un plan de dédollarisation qui frappe l'essence même de l'hégémonie américaine. Réalisant le principe de transformer le succès de l'adversaire en sa défaite, la Russie a utilisé le fait que ses énormes réserves de 300 milliards de dollars ont été confisquées par les États-Unis pour saper la confiance dans cette monnaie. Déjà 2/3 des échanges entre la Russie et la Chine se font en yuans et en roubles, et la Russie utilise le yuan comme principale monnaie dans ses réserves de change, les entreprises russes émettent des obligations en RMB, les banques russes autorisent les gens à ouvrir des comptes en yuans, et, surtout, à l'échelle mondiale, la Russie utilisera le yuan chinois pour commercer avec l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine. En outre, les alliés et partenaires des États-Unis tels que l'Inde, l'Afrique, l'ASEAN, l'Amérique latine et même certains pays européens modifient eux-aussi leurs politiques monétaires. Moscou règle également le commerce avec l'Inde en monnaies nationales. Ce qui est le cas des pays qui ont remplacé l'Union européenne (UE) en tant que destinataire du pétrole brut. Le principal coup stratégique porté à l'hégémonie du dollar est la décision de l'Arabie saoudite de passer au règlement des ventes de pétrole à la Chine en yuan. Sans surprise, Christine Lagarde elle-même, présidente de la Banque centrale européenne (BCE), souligne

37. "De-dollarization kicks into high gear", https://thecradle.co/article-view/24080/de-dollarization-kicks-into-high-gear?fbclid=IwAR1FdjQ921dgn13rmh8GiXa2jfu7OzGwJ4d6bc5lfwCOjLq3_BP1OdbmyBQ

que le risque géopolitique de fragmentation de l'économie mondiale conduit à la fin de l'hégémonie du dollar et de l'euro³⁸.

La force d'attraction du vecteur eurasiatique est attestée par le fait que plus de 40 délégations d'Afrique sont arrivées à Moscou la veille de l'arrivée de Xi Jinping pour assister à la conférence parlementaire « Russie-Afrique dans un monde multipolaire » - en préparation du deuxième sommet Russie-Afrique l'année prochaine. En témoignent également les efforts des pays d'Amérique du Sud pour mettre fin définitivement à la « doctrine Monroe », idéalement à l'occasion de son 200^e anniversaire. Le Brésil et l'Argentine passent au commerce en yuan avec la Chine et envisagent même de créer une monnaie unique. À son tour, le président du Mexique, Manuel Lopez Obrador, rompt avec le statut de dépendance vis-à-vis de son voisin du nord, et s'en prend même ouvertement à ce qu'il a appelé l'hypocrisie des États-Unis lors du « Sommet pour la démocratie », en les accusant de constituer une « oligarchie qui règne derrière la façade de la démocratie ». Le voisin du sud des États-Unis a aussi commencé à concentrer ses efforts pour rejoindre le groupe BRICS³⁹. À leur tour, au Moyen-Orient, l'accord irano-saoudien et le rétablissement des relations avec la Syrie signifient des relations beaucoup plus étroites entre l'ensemble des pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) et l'alliance russo-chinoise. Cela se traduira par des rôles complémentaires - en termes de connectivité commerciale et de systèmes de paiement - du corridor de transport international Nord-Sud, CTINS (*International North-South Transport Corridor, INSTC*), reliant la Russie, l'Iran et l'Inde, et du corridor économique Chine-Asie centrale-Asie occidentale, qui est un élément clef des « Nouvelles routes de la soie » (*BRI*).

Conclusion

Le conflit entre la Russie et l'Ukraine, deux pays appartenant à la même civilisation constitue une expression tragique de l'émergence d'un monde multipolaire, dans lequel l'hégémon affaibli utilise les instruments encore disponibles pour arrêter les menaces prévisibles depuis longtemps résultant de l'intégration eurasiatique. En

38. "Central banks in a fragmenting world. Speech by Lagarde Christine, President of the ECB, at the Council on Foreign Relations", *C. Peter McCullough Series on International Economics*, New York, 17 April 2023, <https://www.ecb.europa.eu/press/key/date/2023/html/ecb.sp230417-9f8d34fbd6.en.html>

39. L'argument de Mearsheimer, qui justifie la réponse militaire de la Russie à l'intégration de l'Ukraine dans l'OTAN par une situation dans laquelle « la Chine a construit une alliance puissante et a essayé d'installer des gouvernements au Canada et au Mexique qui voudraient la rejoindre », se concrétise extraordinairement vite !, Mearsheimer John J., *op. cit.*, p. 274.

plus de la puissance militaire, il a toujours la capacité de mobiliser de nombreux pays pour introduire des sanctions, subordonner l'UE aux objectifs de l'OTAN, étendre ce pacte pour inclure la Finlande et probablement la Suède et utiliser les restes de sa puissance douce, en particulier parmi les nations qui n'ont pas libéré leur imaginaire géopolitique de l'image des États-Unis comme patrie de la « liberté ». Dans le même temps, le vecteur eurasiatique devient un centre d'entraînement pour les États du monde qui ne veulent plus accepter l'hégémonie américaine. L'humanité vit une ère de mutations de type révolutionnaire, car les nouveaux centres de pouvoir non-occidentaux ne visent pas seulement à modifier les rapports de force internationaux, mais aussi les règles régissant les relations internationales. Après tout, la Chine, le Brésil et la Turquie se prononcent activement en faveur de la médiation et des négociations de paix, la seule exception en Occident étant le Vatican⁴⁰ et la Hongrie qui ont d'ailleurs fait l'objet de critiques massives. Les tentatives de la France dans cette direction ne sont quant à elles pas considérées comme tout à fait crédibles.

La lutte pour un monde multipolaire qui a commencé une décennie avant l'intervention russe, ne se termine pas seulement avec la bataille pour l'Ukraine, car elle couvre toutes les régions du monde et montre diverses dimensions de rivalité. Les derniers mois ont prouvé que ses promoteurs ont consolidé et renforcé leur potentiel. La dimension objective de cette tendance est bien définie par le *Zeitenwende* allemand, qui pointe les dernières étapes de transformation vers une nouvelle structure caractérisée par la diversité et le pluralisme. De plus, il pourrait s'agir d'un ordre « multi-ordre » plutôt que d'un ordre « multipolaire », car la dynamique de base de la gouvernance mondiale se développera au sein et à travers différents ordres internationaux plutôt qu'entre plusieurs États souverains⁴¹. ■

40. "Pope: Modern neocolonialism is a crime and a threat to peace", <https://www.vaticannews.va/en/pope/news/2023-04/pope-modern-neocolonialism-is-a-crime-and-threat-to-peace.html>

41. Flockhart Trine, Korosteleva Elena A., "War in Ukraine: Putin and the multi-order world", *Contemporary Security Policy*, n° 43, 3, 2022, p. 16.

Orientations bibliographiques

- Abelow Benjamin, *How the West Brought War to Ukraine: Understanding How U.S. and NATO Policies Led to Crisis, War, and the Risk of Nuclear Catastrophe*, 2022.
- « Central banks in a fragmenting world », Speech by Christine Lagarde, President of the ECB, at the *Council on Foreign Relations*, C. Peter McColough Series on International Economics, New York, 17 April 2023, <https://www.ecb.europa.eu/press/key/date/2023/html/ecb.sp230417-9f8d34fbd6.en.html>
- « China's Position on the Political Settlement of the Ukraine Crisis », 2023-02-24, https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/zxxx_662805/202302/t20230224_11030713.html?fbclid=IwAR19pOKmdCKeH23mKXmBXKcZQedFKDPf75_EbEAaxUjv3K_naFLXy-5jRjY
- Clinton Hilary, « America's Pacific Century », *Foreign Policy*, n° 189, 2011.
- Cox Michael 2022, « In the shadow of the Russian revolution: Putin, Xi and the long war in Ukraine », *Critique*, n° 50/2-3, p. 287-305, DOI: 10.1080/03017605.2022.2135276
- « De-dollarization kicks into high gear », https://thecradle.co/article-view/24080/de-dollarization-kicks-into-high-gear?fbclid=IwAR1FdjQ921dgn13rmh8GiXa2jfu7OzGwJ4d6bc5lfwCOjLq3_BP1OdbmyBQ
- Desai Radhika, Freeman Alan & Kagarlitsky Boris, „The Conflict in Ukraine and Contemporary Imperialism”, *International Critical Thought*, Volume 6, 2016 - Issue 4: Special Issue: Russia, Ukraine and Contemporary Imperialism (Co-edited by Boris Kagarlitsky, Radhika Desai and Alan Freeman), P 489-512.
- Dugin Alexander, *The Fourth Political Theory*, Eurasian Movement, 2012.
- Dzarasovab Ruslan and Gritsenkoc Victoria, « Colours of a revolution. Post-communist society, global capitalism and the Ukraine crisis », *Third World Quarterly* 2020, VOL. 41, NO. 8, p. 1289–1305, <https://doi.org/10.1080/01436597.2020.1732202>
- « Executive Order approving Russia's Foreign Policy Concept », 31.03.2023, <http://en.kremlin.ru/acts/news/70811>
- Flockhart Trine, Korosteleva Elena A., “War in Ukraine: Putin and the multi-order world”, *Contemporary Security Policy*, no43:3,2022,p466-481, DOI:10.1080/13523260.2022.2091591
- Gabuev Alexander, « What's Really Going on Between Russia and China Behind the Scenes, They Are Deepening Their Defense Partnership », April 12, 2023, <https://www.foreignaffairs.com/united-states/whats-really-going-between-russia-and-china>
- Götz Elias & Staun Jørgen, « Why Russia attacked Ukraine: Strategic culture and radicalized narratives », *Contemporary Security Policy*, Vol. 43, 2022, Issue 3, p 482-497, <https://doi.org/10.1080/13523260.2022.2082633>
- Hakamada Shigeki, „Historical Background of Putin's Invasion of Ukraine”, *Asia-Pacific Review*, no 29:2, 2022, p 19-34, DOI: 10.1080/13439006.2022.2105516
- “Хазин: патронаж РФ — подарок Путина Си Цзиньпину, который вызвал недовольство в США” 30.03.2023, https://militarypravda.ru/news/1816605-podarok_vladimira_putina_si_czinpinu/

- « India's oil buy from Russia surges, now more than one-third of total imports », https://economictimes.indiatimes.com/industry/energy/oil-gas/indias-oil-buy-from-russia-surge-now-more-than-one-third-of-total-imports/articleshow/98425002.cms?utm_source=contentofinterest&utm_medium=text&utm_campaign=cppst
- Jinping Xi, « Forging Ahead to Open a New Chapter of China-Russia Friendship, Cooperation and Common Development » 2023-03-20 https://www.fmprc.gov.cn/eng/wjdt_665385/zjyh_665391/202303/t20230320_11044359.html
- « Joint Statement by the Russian Federation and the People's Republic of China on Deepening Comprehensive Partnership and Strategic Cooperation, Entering a New Era » <http://kremlin.ru/supplement/5920>, 21 marca 2023 r.
- Kempe Frederick, « The world's top two authoritarians have teamed up. The US should be on alert », 6.02.2022. <https://www.atlanticcouncil.org/content-series/inflection-points/theworlds-top-two-authoritarians-have-teamed-up-the-us-should-be-on-alert/>.
- Mälksoo Maria, « The Postcolonial Moment in Russia's War Against Ukraine », *Journal of Genocide*, Routledge, 2022, s. 1-11. <https://doi.org/10.1080/14623528.2022.2074947>, online: 11 May 2022
- Mearscheimer John J., *Wielkie złudzenie. Liberalne marzenia a rzeczywistość międzynarodowa*, Wydawnictwo nowej konfederacji universitas, Kraków 2021.
- « Joint Statement of the Russian Federation and the People's Republic of China on the International Relations Entering a New Era and the Global Sustainable Development », 4.02.2022 <http://en.kremlin.ru/supplement/5770>
- Mizoguchi Shuhei, « Putin's Imperial Nationalism and Obsession with Ukraine », *Asia-Pacific Review*, n° 29-2, 2022, p. 56-78, DOI: 10.1080/13439006.2022.2105527
- « Overextending and Unbalancing Russia Assessing the Impact of Cost-Imposing Options by James Dobbins, Raphael S. Cohen, Nathan Chandler, Bryan Frederick, Edward Geist, Paul DeLuca, Forrest E. Morgan, Howard J. Shatz, Brent Williams », Pages: 12, DOI: <https://doi.org/10.7249/RB10014> Document Number: RB-10014-A, 2019 https://www.rand.org/pubs/research_briefs/RB10014.html
- « Partnership for Peace, Progress and Prosperity. India-Russia Joint Statement following the visit of the President of the Russian Federation », 6.12.2021 <http://en.kremlin.ru/supplement/5745>
- Putin Vladimir, « Russia and China: A Future-Bound Partnership », Zhenmin Ribao <http://kremlin.ru/events/president/news/70743>
- « Remarks by President Biden Ahead of the One-Year Anniversary of Russia's Brutal and Unprovoked Invasion of Ukraine », February 21, 2023, <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/speeches-remarks/2023/02/21/remarks-by-president-biden-ahead-of-the-one-year-anniversary-of-russias-brutal-and-unprovoked-invasion-of-ukraine/>
- « Russia and China sign off \$165bn of energy and transport deals in Xi's second day in Moscow » https://www.intellinews.com/russia-china-sign-off-165bn-of-energy-and-transport-deals-in-xi-second-day-in-russia-273546/?fbclid=IwAR3tSOcUHLXSXE95eAOGeZ1_4yctA6BDnISuXtYk-QSqIz86qSKtOY1rAni8

- « Russia demands NATO roll back from East Europe and stay out of Ukraine », 17.12.2021, <https://www.reuters.com/world/russia-unveils-security-guarantees-says-western-response-not-encouraging-2021-12-17/>
- Surdyk Krzysztof, *Konflikt ukraiński w rozgrywkach geopolitycznych*, Difin, Warszawa 2017.
- « Ted Snider m Breaking down that Putin-Xi joint statement on a 'new era' », February 12, 2022, <https://responsiblestatecraft.org/2022/02/12/breaking-down-that-putin-xi-joint-statement-on-a-new-era/>
- « Treaty between the Russian Federation and the United States of America on Security Guarantees », https://mid.ru/ru/foreign_policy/rso/nato/1790818/
- Tourangbam Monish, « The New Geometry of India's Foreign Policy. No doubt, India's foreign policy is at crossroads », March 14, 2022, <https://thediplomat.com/2022/03/the-new-geometry-of-indias-foreign-policy/>
- Walt Stephen M., « The Conversation About Ukraine Is Cracking Apart. What government officials are saying in public, and private, is fascinating -and full of contradictions », <https://foreignpolicy.com/2023/02/28/the-conversation-about-ukraine-is-cracking-apart/>
- « US Hegemony and Its Perils », 2023-02-20, https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/wjbxw/202302/t20230220_11027664.html
- Götz Elias, Staun Jørgen, « Why Russia attacked Ukraine: Strategic culture and radicalized narratives », *Contemporary Security Policy*, Vol. 43, 2022, Issue 3, <https://doi.org/10.1080/13523260.2022.2082633>
- « Восточно по расписанию. Как быстро пойдёт движение России от Европы к Азии. Интервью ». 04.04.2023 <https://globalaffairs.ru/articles/vostochno-po-raspisaniyu/>
- Yavlinsky Grigory, *The Putin System: An Opposing View Grigory Yavlinsky*, New York, Columbia University Press, 2019.
- Zakaria Fareed, « Putin's invasion of Ukraine marks the beginning of a post-American era », <https://www.washingtonpost.com/opinions/2022/03/10/why-the-west-cant-let-putin-win-in-ukraine/>